

ABONNEMENTS

Table with 2 columns: Edition (Quotidienne, Hebdomadaire) and Location (Canada, Etats-Unis, Union Postale) with corresponding prices.

LE DROIT

PETITES ANNONCES

LA LIGNE . . . 10 sous
TROIS FOIS . . . 25 sous
Si vous avez une maison à vendre ou à louer; si vous désirez un servante, annoncez dans "LE DROIT."

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

LA PAROISSE

Partout où les Canadiens français sont groupés en paroisse, ils résistent aux influences assimilatrices, conservent leur langue et leur nationalité et avec leur nationalité, leur religion.

"Dans l'Ouest, comme sur les bords du Saint-Laurent, comme aux Etats-Unis, la race française s'étend et se développe dans la paroisse et par la paroisse. Jamais une paroisse canadienne française n'a été détruite, mais elle a toujours résisté victorieusement aux plus grandes épreuves; au contraire tout établissement canadien français qui n'est pas arrivé à la condition d'une paroisse, a disparu ou demeure précaire.

Où, la race canadienne française nous le répétons, paraît comme identifiée avec la religion catholique, identifiée avec la force essentielle de cette religion, l'église ou la paroisse. Elle vit et se développe dans la paroisse ou l'église; en dehors de la paroisse ou de l'église elle s'étiolle et s'évanouit.

"Cette loi est si constante et si universelle que dans l'Amérique du Nord partout où le Canadien français se détache de son prêtre et de son église, il devient anglais; partout où il demeure soumis à son prêtre et uni à son église, il résiste à toutes les causes possibles d'assimilation, et demeure lui-même avec sa langue et sa nationalité. Aux Etats-Unis comme au Canada, la fidélité du Canadien français à sa religion se mesure toujours sur son attachement à sa race; l'attachement à la race est toujours amoindri dans la proportion où diminue l'union au prêtre et à la paroisse. Vous pouvez étudier cette loi dans un cas particulier, dans cent, dans mille, toujours le Canadien français qui commence à devenir étranger à sa paroisse, commence aussi à rougir de parler français; s'il devient indifférent à sa religion, il n'est plus soucieux que le français soit parlé par ses enfants; s'il devient l'ennemi de la religion catholique, il ne peut plus tolérer la langue française et la poursuit d'une haine qu'on trouve à peine chez les pirates orangistes; devenu renégat de sa religion, il est renégat de sa race et confond l'une et l'autre dans la même aversion, comme autrefois il embrassait du même amour l'une et l'autre.

"Cette union de la religion catholique et de la race française a été l'immortel honneur et la force invincible de la France, dans les siècles passés; elle demeure sa plus grande gloire et son plus beau titre d'espérance dans les temps modernes.

"Catholiques et Français sont synonymes en Orient depuis 800 ans, ils tendent à le devenir au Canada, parce que le français doit être catholique sous peine de ne l'être rien, et que la France d'Amérique comme la France d'Europe, est la fille aînée de l'Eglise ou doit disparaître du rang des nations."

P. Dom. Paul Benoit,

MANQUE DE LOGIQUE

La collecte du Sou de la Pensée française, dans la Province de Québec, le 24 juin dernier, a rapporté le joli montant de \$12,506.-

Cette somme vient d'être remise à l'Association d'Education d'Ontario par M. Olivar Asselin, président de la société St Jean-Baptiste de Montréal et inspirateur du Sou de la Pensée française.

Si on rapproche de ce dernier événement, le fait que l'an dernier, la Société du Parler français réunissait dans l'espace de quelques mois plus de \$60,000, à l'occasion du mémorable Congrès de la Langue française, il est facile de conclure à la générosité large et spontanée des nôtres, pour tout ce qui touche à la conservation de l'idiome ancestral.

Ces résultats sont donc des plus consolants. Ils indiquent une volonté ferme de la part des Canadiens français de rester ce qu'ils sont, et de ne pas reculer devant les sacrifices les plus lourds, lorsqu'ils s'agit de voler à la défense des institutions menacées et de revendiquer des droits spoliés.

Mais, chose étrange et réellement inexplicable, tandis que nous donnons d'une main pour venir en aide à des frères persécutés, nous dormons en même temps de l'autre main à ceux-là même qui, sournoisement ou

vertement, battent en brèche l'influence française en Amérique.

Notre générosité ne s'étend pas seulement à nos amis et à nos frères; nous en faisons même bénéficier nos ennemis, annihilant par là le fruit des plus beaux et des plus grands sacrifices.

L'exposition de faits récents, fera mieux comprendre la situation à laquelle nous faisons allusion.

Pendant que la Province de Québec répondait généreusement à l'appel de l'Association d'Education d'Ontario, les "Catholic Foresters" réunis en convention à Louisville, Kentucky, faisaient un cadeau de \$30,000 à la "Catholic Church Extension Society", une société fonctionnant en plein Ontario, à Toronto, et dont le but évident est la propagation et la diffusion de la langue anglaise au préjudice de la langue française. Or, nul n'ignore que 40,000 Canadiens français, au bas mot, font partie de l'ordre des "Catholics Foresters". Ces 40,000 Canadiens français donnent donc, en parfaite connaissance de cause et de plein gré, leur argent à une "Catholic Church Extension" qui n'a rien fait et ne fera probablement jamais rien pour la cause de l'éducation canadienne française et catholique en Ontario.

On avouera qu'il y a là une inconséquence bien évidente, un

À MÉDITER

De Dieu à l'homme, de la terre au ciel, l'amour seul unit et remplit tout; il est le commencement, le milieu et la fin de toutes choses. Qui aime vit; qui aime se dévoue, qui aime est content et une goutte d'amour mise dans la balance avec tout l'univers, l'emporterait comme la tempête ferait d'un brin de paille.

Lacordaire

manque de logique impardonnable.

Nous fournissons des munitions à nos frères pour qu'ils puissent se défendre, et, en même temps, nous donnons des armes à leurs ennemis les plus remuants ou, du moins, à des gens qui ne leur sont certainement pas sympathiques.

"L'Action Sociale" et le "Droit" ont signalé, bien qu'en envisageant les choses sous un angle différent, tout ce qu'il y avait d'irrégulier et d'anormal dans une pareille situation.

Nous n'avons pas à indiquer aux Forestiers catholiques de langue française ce qu'il faut ou ce qu'il ne faut pas faire en l'occurrence. Qu'ils interrogent leur conscience de patriotes, qu'ils songent aux 200,000 Canadiens français de l'Ontario luttant courageusement et sans désespérance pour le maintien du verbe de France dans leurs écoles. La réponse viendra d'elle-même.

La société académique de l'Assomption, l'Union St Joseph du Canada entretiennent une caisse spéciale dite caisse écolière, afin de subvenir aux frais de l'instruction de plusieurs jeunes gens. Voilà, ce nous semble de l'action bien comprise. Ces deux sociétés préparent pour l'avenir des hommes de principes, des hommes qui ne tourneront pas le dos à leurs compatriotes dans les moments critiques et à l'heure des suprêmes revendications.

L'exemple de l'Assomption et de l'Union St Joseph devrait être une leçon pour toutes nos sociétés nationales qui entendent faire autre chose que de l'assurance pure et simple.

"La Gazette"

L'esprit catholique Guizot, que l'on ne peut accuser de partisanerie en faveur de l'Eglise catholique, écrivait en 1861: "A tout prendre, la papauté, et elle seule, a su être la vraie puissance médiatrice, en défendant au nom de la religion, les droits naturels de l'homme contre les états, les princes et les divers peuples eux-mêmes; c'est elle qui a su concilier les faibles avec les forts, en recommandant, partout et toujours, la justice, la paix, le respect des devoirs et des engagements et c'est ainsi que la papauté a posé la pierre fondamentale du droit international, en se soulevant contre les prétentions et les passions de la force brutale."

En français La compagnie propriétaire du dactylographe "Underwood" a fait traduire en français les instructions qu'elle distribue à ses clients.

Ces instructions rédigées dans un français irréprochable, sont contenues dans une plaquette parfaitement bien réussie au point de vue typographique et qui contient des renseignements précieux pour tous ceux qui emploient l'"Underwood".

On peut se procurer cette plaquette en français au bureau de la compagnie à Ottawa même. Voilà une belle leçon que les Américains donnent aux Anglais. Les Américains ont compris qu'il y avait avantage pour eux à donner satisfaction aux clients de langue française et les directeurs de la compagnie Underwood trouvent que la chose paie. Nul doute que cette initiative encouragera les maisons anglaises à continuer les efforts qu'elles ont faits en ce sens et surtout qu'elles s'attacheront à avoir du français convenable, non du "Parisian French".

MANIFESTATION À ROME

Les sociétés athlétiques catholiques en parade se rendent au Vatican et sont bénies par le Pape

Rome, 10.—De nombreux agents de police, des carabinieri et des troupes gardaient hier les rues de Rome, depuis l'église Saint-Jean-de-Latran, où les sociétés avaient entendu la messe, jusqu'à la basilique de Saint-Pierre, où elles se rendirent pour être reçues par le pape.

On avait préparé une grande parade, qui fut interdite par la police, en raison des menaces répétées des anticlériaux.

Bien que toutes les mesures aient été prises pour assurer le bon ordre, on entendit les catholiques crier, à différentes reprises: "Vive le pape!"

Les anticlériaux ripostèrent en répondant: "Vive la libre pensée!"

Les sociétés athlétiques mirent quatre heures pour arriver à Saint-Pierre, où elle déployèrent leurs drapeaux. Elles passèrent de là dans la cour de Saint-Damase et s'agenouillèrent quand le pape parut au balcon entouré de la cour pontificale.

La sœur du pape, Maria Sarto, sa nièce et son frère assistaient à la cérémonie dans une tribune spéciale.

Les membres des différentes sociétés, les pèlerins et autres personnes présentes étaient au nombre de 8,000.

Après avoir reçu la bénédiction apostolique, ils se relevèrent et poussèrent un triple hurra.

Le pape demanda pourquoi la parade n'avait pas eu lieu et recommanda une grande prudence.

"L'Observatore romano" publie un article, où il proteste de la défense apportée à l'exécution de la parade, ce qu'il considère comme une offense à la liberté des catholiques, et prie les sociétés athlétiques, spécialement les Fils de la libre Amérique, de raconter dans leur pays quelle sorte de liberté et d'indépendance les lois italiennes accordent au saint-siège.

CONGRÈS DE TEMPÉRANCE

(Spécial au "Droit")

Saint-Hyacinthe, Qué., 11.—Le premier Congrès Diocésain de Tempérance, s'est ouvert hier soir, sous la présidence de Mgr F. X. Bernard.

M. l'abbé Tranchemontagne, P. S. S. de Montréal, a donné une conférence, intitulée "Le grand voleur d'eau".

Il y eut ce matin un grand messe célébrée par Mgr Bernard. Le sermon a été fait par le R. P. Doyon, O. F. P.

Une séance privée eut lieu durant l'avant-midi.

A midi, il y eut un banquet, sans discours.

Cet après-midi a lieu la séance générale.

NOUVELLE ILE ALLEMANDE

Londres, 11.—L'Allemagne vient de créer une nouvelle île dans la mer du Nord.

Elle est située près de la partie sud de l'Heligoland et n'a que la moitié de son étendue. Les matériaux nécessaires sont envoyés d'Allemagne. L'Heligoland est très peu connu, ne contenant que des constructions militaires, aussi chaque nouvel arrivant est-il surveillé avec soin.

Un correspondant du "Daily Mail" qui vient de visiter l'Heligoland où il s'était rendu depuis deux ans, dit qu'il a découvert une nouvelle île qui a été découverte par des pêcheurs, des sous-marins et des torpilleurs.

D'après lui, il est surprenant de voir comment l'Heligoland a changé. C'est maintenant une énorme forteresse navale, défendue par des canons Krupp qui tiennent en respect tous ceux qui tenteraient de l'approcher.

HUERTA ÉTAIT SÉRIEUX

Le président fait payer le passage des américains en première classe comme il l'avait promis

Vera-Cruz, 11.—Le président Huerta était sérieux quand il déclara, mardi dernier, que le gouvernement mexicain paierait le voyage en première classe pour rentrer chez eux aux Américains qui le demanderaient.

On annonçait aujourd'hui, au bureau des douanes, que les Américains trouveraient là l'argent qui leur serait nécessaire pour payer la différence entre le prix des premières classes et celui des troisièmes que leur offre le gouvernement des Etats-Unis.

En effet, un Américain, M. W. J. Sicles, à qui le consul des Etats-Unis, M. W. Canada, voulait donner des billets de première classe pour les femmes de sa famille, s'est adressé au président Huerta par télégramme et lui a déclaré qu'il acceptait son offre.

M. Gamboa a immédiatement donné des instructions au collecteur des douanes, qui a remis des billets de première classe à M. Sicles pour lui et sa famille et des billets pour la localité où ils veulent se rendre; le consul des Etats-Unis ne voulait payer que le prix de leur passage jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

LES CADEAUX DE MANUEL

Les autorités portugaises retiennent un colis à la poste. Des manifestations ont lieu dans la Capitale.

Londres, 11.—La chambre municipale de Lisbonne a confisqué un cadeau renfermé dans une boîte portant l'adresse de l'ex-roi Manuel, cadeau qu'on lui avait envoyé à l'occasion de son récent mariage. Le colis a été déposé à la douane et il y restera aussi longtemps qu'une clef obligatoirement sera pas envoyée pour en ouvrir la porte.

Sur la boîte est écrit: "La ville de Lisbonne au roi". Telle est la raison pour laquelle on a confisqué le cadeau.

Si cela est exact, la municipalité ne consentira pas à l'envoi aussi longtemps que l'inscription n'aura pas été enlevée.

Le "Daily Telegraph" a reçu la dépêche suivante de son correspondant:

Les royalistes ont protesté énergiquement contre la non expédition d'un télégramme à l'ex-roi Manuel dans lequel ils le félicitaient de son mariage. Des bombes ont même été jetées, ajoutant aux protestations du gouvernement.

UNE AUTRE EXPOSITION

La grande exposition du Parc Lansdowne bat son plein, mais n'oublie pas que Faulkner, de la rue Dalhousie a aussi d'intéressants exhibits.

C'est intéressant de voir les merveilles contenues dans les grands magasins de Faulkner, Limited, coin Clarence et Dalhousie.

Sans crainte de désappointement, vous pouvez visiter l'exposition des modes d'automne chez FAULKNER, Limited.

LA QUESTION TURCO-BULGARE

Constantinople, 11.—Les conférences au sujet de la paix turco-bulgare, tenues pour régler les questions pendantes entre les deux nations, ont commencé aujourd'hui. Le Grand-Vizir a dit dans son discours aux délégués, qu'il espérait que les dites conférences seraient profitables aux deux nations.

LA SITUATION MEXICAINE

Huerta n'a nullement promis de se retirer de la lutte pour la présidence.—La position des Américains

Washington, 11.—La situation ne s'éclaircit pas au Mexique à en juger par une déclaration de M. O'Shaughnessy, chargé d'affaires de l'ambassade américaine à Mexico. Le chargé d'affaires a annoncé hier soir qu'il n'avait reçu de Huerta aucune promesse de ne pas poser sa candidature à la présidence.

Cette déclaration a causé une vive surprise ici et on la considère comme une preuve que l'harmonie n'existe pas entre le département d'Etat et l'ambassade à Mexico au sujet des événements qui se déroulent dans les deux capitales.

Après le retour du président Wilson, la semaine dernière, on disait dans les cercles officiels que non seulement Huerta avait promis dans la deuxième note Gamboa qu'il ne serait pas candidat mais encore que M. Gamboa avait donné à ce sujet à M. O'Shaughnessy des assurances verbales formelles.

M. Gamboa donna aussitôt un démenti à cette déclaration du gouvernement de Washington.

Mexico, 11.—Les consuls des Etats-Unis au Mexique ont été avisés par le département d'Etat d'user de leur influence pour empêcher l'exode des Américains. Ils ne doivent pas laisser croire aux Américains qu'on leur donne l'ordre de quitter le Mexique. Mais que le gouvernement des Etats-Unis s'inquiète seulement de leur sécurité. Ils peuvent prendre le temps de régler leurs affaires et n'ont pas besoin de se presser.

Les Américains de Mexico sont furieux et dégoûtés, ne sachant que penser ni que faire. Le premier ordre de Washington les avait déjà mis dans une situation intenable et avait fait plus de mal aux affaires américaines que la dernière révolution.

On dit que le département d'Etat a fait cette nouvelle démarche parce qu'il s'est rendu compte qu'il serait rendu responsable par les tribunaux dans le cas où les Américains auraient perdu leurs biens. Cette question a été soumise à des hommes de loi éminents qui ont répondu que probablement un tel ordre du gouvernement américain serait considéré comme justifiant l'abandon des propriétés. Plusieurs négociants sont accusés d'avoir saisi cette occasion de ruiner eux-mêmes leurs propres affaires dans le but d'obtenir des indemnités.

RÉVOLTE EN MACÉDOINE

Constantinople, 11.—Une sérieuse révolte contre les Bulgares a éclaté dans cette partie de la Macédoine, située au delà de la rivière Maritza, qui par le traité de Londres, doit appartenir à la Bulgarie.

Une dépêche spéciale d'Andrinople dit que tous les habitants de ce district ont proclamé l'indépendance et établi un gouvernement provisoire à Gumuldjina. Ils ont envoyé une note aux grandes puissances pour demander un gouvernement autonome, et faire connaître leur intention de résister par tous les moyens possibles aux Bulgares.

LA TURQUIE DANS LA DECHE

Londres, 11.—Le "Standard" reproduit une dépêche de Constantinople, où il est dit que la Porte, par l'entremise de l'ambassadeur de Turquie à Washington, aurait négocié un emprunt de 50,000,000 de francs avec une maison américaine, formant un syndicat. Les détails manquent.

Plumes-réservoirs réparés. Tout travail garanti. M. Lightstone, bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. M. Lionnez le "Droit". j.n.o.

M. BRYAN EN "TOURNÉE"

Le "Matin" de Paris lance une histoire bouffonne à propos du Secrétaire d'Etat américain

Paris, 11.—Le "Matin" a lancé ce matin une histoire qui fait un bruit énorme dans toutes les capitales européennes. Il a publié un article sur les déplacements du secrétaire d'Etat Bryan, et cet article est placé sous les titres suivants, imprimés en lettres colossales: "M. Bryan fait frémir Washington."

"Il part en tournée avec des acrobates, des hypnotiseurs et des prestidigitateurs."

Toute la presse européenne commente avec stupeur la "tournée de cirque" à laquelle prend part le secrétaire d'Etat.

Le "Daily Mail", de Londres, donne une liste évidemment fantaisiste — dans laquelle on devine bien l'intention ironique — des principaux "numéros" de cirque encastrant l'exhibition de M. Bryan.

Dans les cercles diplomatiques, on est absolument confondu.

Les Américains de Paris ressentent profondément l'humiliation que leur inflige M. Bryan, et ils espèrent que cette histoire n'est qu'une invention de journal à sensation.

LES MANOEUVRES ALLEMANDES

Elles sont commencées à Breslau. Les dirigeables prendront une part active cette année.

Breslau, 11.—Les grandes manoeuvres de l'armée allemande ont commencé aujourd'hui en présence de l'empereur Guillaume, qui doit les surveiller spécialement, placés sous l'arbitrage de l'empereur.

Le roi Constantin de Grèce, et le prince héritier, le roi Frédéric Auguste de Saxe, et les chefs des états-majors de l'armée allemande, autrichienne, italienne et de la république argentine y ont été invités.

Deux corps d'armée doivent y prendre part, et devront montrer quelles sont les tactiques d'une bataille, les nouvelles attaques de front, les mouvements de flanc, et autres changements apportés dans la science militaire.

Chaque corps d'armée possède des dirigeables Zeppelin, et un grand nombre d'aéroplanes. Pour la première fois, on assistera à un spectacle d'une guerre aérienne, avec bombes inoffensives et mitrailleuses. Dans les manoeuvres précédentes, les aéroplanes n'avaient été employés que comme éclaireurs. Les manoeuvres auront lieu dans la province de Silésie.

LA VICTIME SUCCOMBE

Québec, 11.—Frédéric Lampford, la victime de l'explosion d'hier, au camp de la Cie de cinéma Kalem, à l'île d'Orléans, est mort ce matin à l'hôpital J.-F. Hally.

CAFÉ

Bonne nourriture en abondance, service prompt et poli; repas 20 et 25c. \$3.50 pour 21 repas; au restaurant "New-Cambridge", coin des rues Bank et Queen. 22 sept.

LA PLAZA—Salon de Barbier, Billards, Tabac et Cigars. Toutes sortes de Pipes réparées. T. Fortier, Prop. Coin Rideau et Sussex. Tél. Queen 5121. j.n.o.

THE WEST END JEWELRY STORE—Si vous avez besoin de travaux de bijouterie, allez chez Smith. No. 987, rue Wellington. Bijoutier. GRAVEUR—Horloger. Opticien. j.n.o.

Nouvelles de Hull

CONSEIL DE COMTE

A une heure la séance régulière du Conseil de Comté se continue et le préfet Joannisse annonce aux maires que le gouvernement provincial veut terminer la révision du code municipal durant la prochaine session du parlement. A cet effet il demande à tous ceux qui auront des suggestions à faire de bien vouloir les faire connaître soit à lui, soit à M. Fortier, député de Labelle, qui est membre du comité de révision. Pour encourager les maires à ne pas se gêner, il leur raconte qu'il y a quelques années il a fait plusieurs suggestions de ce genre et presque toutes ont été acceptées.

M. Laurin, de West Templeton voudrait suggérer au gouvernement d'obliger les municipalités à payer les conseillers pour l'assistance aux séances. Cette loi, dit-il, forcerait les conseillers à assister aux séances régulières qui ne manqueraient pas de quorum.

L'échevin Larose accompagné de Son Honneur le maire Dupuis de Hull viennent rencontrer le Conseil au sujet d'une route qu'ils veulent faire ouvrir entre Hull et South Hull, partant du chemin de la Gatineau et passant sur les propriétés de la compagnie du Chemin de la Montagne. M. Larose comme membre de cette compagnie assure que sur la partie appartenant à la compagnie, le chemin sera fait et entretenu par la compagnie elle-même.

Le maire Dupuis dit ensuite quelques mots. Il ne veut pas se mêler aux affaires du Conseil de Comté mais il veut parler un peu de ce projet. La ville de Hull a décidé de faire exproprier les chemins afin de faire disparaître les barrières de péage de Chelsea et de la Gatineau. Ce chemin tombera sur le chemin de la Gatineau et sera d'un grand avantage pour ceux qui voudront se rendre à Hull, surtout s'il s'établit un marché, comme il en sera question avant longtemps.

"Pour ce qui me concerne, dit-il, je ferai tout ce que je pourrai pour vous venir en aide, je vous fournirai l'ingénieur de la ville si vous en avez besoin."

Le préfet Joannisse déclare que pour lui cette question est délicate et qu'il ne croit pas que le Conseil puisse décider cette question immédiatement. Il suggère de nommer trois délégués qui rencontreront les représentants du Conseil de Ville de Hull afin de nommer un surintendant pour faire le procès-verbal.

OPINION LEGALE

A la dernière séance du Conseil, il avait été décidé de demander l'opinion légale de M. Wright au sujet de la validité de deux procès-verbaux pour un chemin entre South Hull et West Hull, à savoir si les procès-verbaux tels que faits sont bons. D'après lui ils sont bien faits.

LA VILLE A SON CADASTRE

L'ingénieur Laforest a sur la table de son bureau une carte officielle de la ville de Hull, publiée en 1890 par M. Paul Tessier Dumais, ingénieur-géomètre.

D'après l'ingénieur, cette carte est la meilleure que nous puissions avoir.

Tous les quartiers y sont sous différentes couleurs, même Tétréauville est entré dans cette carte.

Pour les divisions qui ont eu lieu après cette date, l'ingénieur les ajoutera dans le cours de l'hiver. Ensuite il fera tirer plusieurs copies de l'ensemble et Hull aura une carte parfaite.

MAUVAIS CHEMIN

Plusieurs citoyens que nous avons rencontrés se plaignent de l'état lamentable dans lequel se trouve l'avenue Laurier, à partir du pont Interprovincial jusqu'à l'église Notre-Dame. "Les grandes mares d'eau que nous avons encore après une semaine de beau temps, nous disent-ils sont très disgracieuses aux yeux du public qui arrive d'Ottawa."

BEBE BRULE VIF

(De notre correspondant)

Québec, 10.— Un bébé de 7 mois, enfant de M. Nap. Maheu, du rang St Michel de Beauport, a été brûlé vif, hier, dans l'incendie de la demeure de ses parents.

LA FRONTIERE FRANCO-ALLEMANDE AU CONGO

Bordeaux, 11.— La mission française dirigée par le capitaine Perrier, qui avait pour but de déterminer la frontière franco-allemande au Congo, est arrivée ici.

Les missions envoyées par les deux nations sont d'accord sur tous les points discutés.

FRIEDRICH ARRIVE ENFIN

Paris, 11.— L'aviateur allemand Friedrich dont nous avons déjà parlé a enfin réussi à arriver à Paris. Il a accompli ce haut fait, il faut le dire, en trois jours.

Il avait quitté Berlin vendredi en compagnie d'un autre Allemand nommé Elias.

Après un premier atterrissage à Guise, dans le département de l'Aisne et ensuite à Senlis, dans l'Oise, pour arriver enfin hier à Villacoublay. On lui a fait une chaude réception. Il avait fait le voyage sur un monoplan.

UNE COMPAGNIE SE RETIRE DES AFFAIRES

Toronto, 11.— La compagnie d'assurance-feu Sovereign du Canada, dont le bureau principal est à Toronto, est forcée de se retirer des affaires.

La Phoenix Fire Insurance Company, de Hartford, Conn. s'est chargée de la partie des affaires canadiennes et les polices vendues aux Etats-Unis sont prises par une compagnie de New York.

La compagnie Sovereign possède un capital autorisé de \$2,000,000 et un capital à payer dépassant \$500,000. Jusqu'à, il y a trois ans, cette compagnie faisait de grandes affaires au Canada. Depuis cette date, elle avait décidé d'établir son commerce aux Etats-Unis.

Les directeurs perdront beaucoup d'argent, mais les intérêts des assurés seront sauvegardés.

Dans le Monde Sportif

BALLE AU CHAMP

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal, 7; Toronto, 0.
2ème partie:—
Montréal, 5; Toronto, 0.
Baltimore, 5; Newark, 2.
Providence, 4; Jersey City, 4.
Rochester, 4; Buffalo, 0.

Position des clubs

	G.	P.	P.e.
Newark	89	54	622
Rochester	86	58	597
Baltimore	75	67	528
Buffalo	73	69	514
Montréal	69	71	493
Toronto	65	78	455
Providence	64	78	451
Jersey City	49	95	340

LIGUE NATIONALE

St. Louis, 2; Philadelphie, 1.
New-York, 5; Pittsburg, 2.
Cincinnati, 7; Boston, 4.
Brooklyn, 3; Chicago, 1.

Position des clubs

	G.	P.	P.e.
New-York	88	43	672
Philadelphie	77	49	611
Chicago	76	58	567
Pittsburg	71	62	533
Brooklyn	57	73	438
Boston	54	72	429
Cincinnati	57	80	416
St. Louis	47	92	338

LIGUE AMERICAINE

Chicago, 5; Philadelphie, 3.
Washington, 2; Cleveland, 1.
Boston, 4; Détroit, 2.
St. Louis, 10; New-York, 7.

Position des clubs

	G.	P.	P.e.
Philadelphie	85	47	644
Cleveland	80	55	593
Washington	76	57	571
Boston	67	63	515
Chicago	69	66	511
Détroit	57	76	429
St. Louis	52	85	380
New-York	46	84	354

CE QUI SE PASSE

LES COMPTEURS DU BIG-FOUR

Roberts, Irish-Canadien	30
Bouliane, National	29
Lamoureux, National	23
H. Scott, Irish-Canadien	23
Warwick, Toronto	20
Pitre, National	19
Lalonde, National	19
McIntyre, Irish-Canadien	18
Kalls, Toronto	17
Carmichael, Toronto	17
F. Scott, Irish-Canadien	16
McGregor, Teumseh	15
Barnett, Toronto	14
Querrie, Teumseh	14
Smith, Teumseh	12
Degray, National	12
Gauthier, National	11
Dussault, National	11
Donihce, Toronto	11
Munday, Irish-Canadien	10
McDougall, Teumseh	8
Green, Teumseh	6
Hogan, Irish-Canadien	5

LA FRATERNITE DES JOUEURS

Le président Dave Fultz, de la fraternité des Joueurs de balle-au-champ, a nié que cette organisation allait prochainement entrer en guerre contre la balle au champ organisée avec l'appui de M. Fogel, Fultz répète que la Fraternité est aujourd'hui très puis-

sante puisqu'elle comprend plus de 500 joueurs recrutés parmi les étoiles des ligues majeures et de la Ligue Internationale. Il a ajouté que les magnats pourraient se battre entre eux tant que bon leur semblera, mais que la Fraternité ne prendra fait et cause pour aucune faction.

LES OTTAWAS NON CONTENTS

Les joueurs de hockey du club Ottawa se plaignent de la façon dont les magnats ont décidé de leur sort à l'assemblée de paix tenue jeudi à Montréal. Ils protestent contre des mesures qui les réduisent à l'état d'esclaves et refuseront de signer des engagements, si le club Ottawa se rallie aux autres clubs de la N. H. A. pour approuver les conditions de l'entente entre l'Est et l'Ouest.

IMPRESSIONS DE CROSSE

Charlie Querrie a écrit, hier, ses impressions sur la saison de crosse qui vient de se terminer. Les voici en résumé:

"Lorsque le 'Big Four' a été organisé, ses détracteurs ne lui accordaient qu'un an de vie. Ils ont été déçus, car la saison qui vient de se terminer, démontre que le public a donné sa confiance à une organisation qui fut battue par une grande nombre de journaux. Un sport qui peut attirer dix mille personnes à une joute est loin de mourir, et nous croyons que la vie du 'Big Four' est assurée pour longtemps. A part quelques petits incidents qui doivent être oubliés, la saison dernière a été un succès."

DEJA A L'OEUVRE

Les frères Patriek ne sont pas inactifs. Lors de leur récent passage à Renfrew, ils ont fait des offres aux joueurs Anderson et Imbleau. Ce dernier est un Canadien français qui promet beaucoup pour l'avenir. Anderson est également très habile et serait

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Régistre Familial

Prix : l'exemplaire, 10 sous

Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur

Rév. E. P. Chouinard,
S. Paul de la Croix,
Comté Témiscouata P. Q.
25 n

RENE RICHARD

Ferblantier - Couvreur

Ouvrage en tôle, en fer-blanc, etc.; aussi montage de poêle et un prix spécial sur la vente de tuyau pour plus de 50 feuilles. S'adresser: 188, RUE ST ANDRE
Tel. Rideau: 202 24-s

M. EMILE ROCHON

Professeur de Violon et Piano
Nouvelle Méthode Rapide et Progressive
Les élèves sont préparés pour leurs diplômes si désiré.

Ouverture des cours le 9 septembre
Les entrées se font à partir du 4 septembre de 2 hrs à 6 hrs p. m. tous les jours.
Adressez : 300 Nelson ou téléphonez Rideau 526

CAROSSE RIE DUHAMEL

405 Rue Sparks, Ottawa
Fabrication et réparation de Voitures de toutes sortes
Ouvrage de première classe, 22 s. Prix raisonnables.

ALFRED COTÉ

Marchand de Casquettes, Casquettes, et Pelletteries
Grande variété de Casquettes Panama, de Soie, de Paillle et de Feutre
Prix à la portée de tous.
Pleine satisfaction pour le prix.
180 rue Rideau Ottawa
Tel. Rideau 7667

EN VISITANT L'EXPOSITION Les hommes d'affaires et de bureau sont priés de s'enquérir des mérites du **Clavigraph L. C. Smith** et du "Comptograph"

TOUS les nouveaux modèles de clavigraphs L. C. Smith & Freres que nous vendons sont construits avec cylindres à rochet de sûreté, guides papier et espaceur arrière ce qui en fait une machine à écrire les factures condensées et à décimales, le tout au prix d'un clavigraph ordinaire.

Le "Comptograph" est sans contredit la plus belle et la meilleure Machine à Compter qu'il y ait sur le marché. C'est une combinaison de toutes les améliorations faites aux autres machines avec, en plus, plusieurs autres très nécessaires et très dispendieuses. Hommes de bureau venez et nous vous donnerons des explications sur cette machine.

NOUS sommes dans le Pavillon Aberdeen, au même endroit où nous avons été depuis sept ans, durant l'exposition. Nous passerons ensemble d'agréables moments quand vous viendrez.

Bureaux en ville **Ottawa Typewriter Co., Ltd.**, 201 Rue Queen

Cartes d'affaires

Draperies, Complètes pour hommes
Costumes pour Dames
Mme E. de FONTENY
Nettoyage à sec (dry cleaning) de draperies rideaux, gants, costumes de dames et de tout tissus non lavable
Spécialité: renouveau de plumes d'autruches.
234 rue Bank, coin Lisgar, Ottawa, Ont.
Tel. Queen 1378

N. POIRIER & FILS

Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tel. Rideau 2011

LE BON ENDROIT

Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St Patrick et St Joseph
Tel. Rideau 2443

Construction et Réparation de Maison

Restaurations de toutes sortes à bref délai
Tel. Queen 1212

The New Bank Restaurant

Bank Restaurant
Robert Miller, Propriétaire
Repas ordinaire 20 cts
Poulet, Dinde, Homard, 35 cts
110 Rue Bank 168-170 Rue Bank

WILLIAM CHARRON

Photographe
155 Rue Rideau
Offre à ses Clients, Un Travail de Choix
Prix très raisonnables
Outillage des plus modernes
Satisfaction assurée

Mme O. VEZINA

PROFESSEUR DE MUSIQUE
254 Rue St Patrice
Mme Vézina est élève des professeurs Martubise et Letondal. Elle commencera ses cours au 1er septembre. Elle fait une spécialité de préparer les élèves pour les examens de l'Académie de musique de Québec ou du "Dominion College" d'Ottawa.

Établissement de Nettoyage et de Teinturerie de PARKER

Depuis 35 ans en tête de cette branche
Un Seul Magasin
260 Rue Sparks (près Kent)
Tel. Queen 708-709

MATELATS ET LITS DE PLUMES

Refaits à neuf, plume nettoyée à la vapeur, couverture nouvelle en coutil. Rembourage en tout genre.
OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
22 s. 548 Wellington.

W. A. J. BEDARD BOUCHER

Choix de Boeuf, Mouton, Agneau, Veau, Lard, Boudin et produits de la ferme
Dalhousie et St André, Tel. Rideau 864

Cartes professionnelles

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec, Castle Building
OTTAWA, Ont.
Hon. N. A. Belcourt, avocat dans Ontario et Québec.
J. A. Ritchie, substitut du procureur général, comté de Carleton.
E. R. E. Chevrier. Argent à prêter

AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C. R. AVOCAT

Pour Ontario et Québec
Agent près la Cour Suprême, la Cour de l'Échiquier et la Commission des Chemins de fer, Affaires Parlementaires et Départementales
Notaire Public. Argent à prêter.
Edifice "Central Chambers" Tel. Queen 1992
46 Rue Elgin, OTTAWA

J. B. T. CARON, B. A.

Avocat, Notaire et Procureur
Agent en procédure à la Cour Suprême et à la Cour d'Échiquier
559 1/2 Rue Sussex Ottawa, Ont
Tel. Rideau 2404

Bernardin Boutet, B. L. Avocat-Notaire

Aurélien Bélanger M. A., L. Ph.
BOUDET & BELANGER
51 Rue Rideau, Ottawa
Téléphones: Ottawa, Rideau 1711
Eastview, Rideau 151

Dr R. CHEVRIER

168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tel. Rideau 796

Tel. Rideau 94

Docteur J. C. Woods, B. A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario
Consultations: 9 à 10 a.m. 201 St Patrice
2 à 4 et 7 à 8 p.m. OTTAWA

Docteur A. I. TELMOSSÉ

Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada". Vétérinaire consultant pour "The National Stock Food Co."
Tels. Rideau 2368 1632 OTTAWA, Ont.
Tel. Queen 7049.

Dr L. C. CHARLAND, B. A.

Médecin-Chirurgien
Licencié Québec et Ontario.
8 à 9 A. M. 1009, Wellington
2 à 4 P. M. OTTAWA
7 à 8 P. M. 11 oct.

Cartes d'affaires

THE ARCADE CLOTHING STORE
Hards Faites, Merceries, Chapeaux et Casquettes, Chaussures, Malles, Valises, etc.
NOEL & CIE
179 rue Rideau OTTAWA

401 Rue Sparks, Tel. Q. 3659

311 Rue Dalhousie, Tel. R. 717
W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

Tel. Rideau 1787

H. JOUBARNE

Marchand Tailleur à la Mode
309 rue Dalhousie - Ottawa

F. MENAGH

Tel. R. 665 Res. R. 497
639 rue Dalhousie, Ottawa
Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze, Aluminium, Etc.
Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Roman de l'Ouvrière

Par M. CHARLES DE VITIS

No. 32 [suite]

"J'en étais sûre, pensa Germaine; la bonne marquise a fait ce qu'elle m'avait promis."

Et un élan de reconnaissance s'éleva de son cœur vers la noble femme qui ne l'avait pas oubliée.

Au jour fixé par la grande lingère, Germaine prit le chemin de la rue de la Paix et malgré la bourrasque qui soufflait sur Paris, en humides rafales, elle arriva de bonne heure encore au magasin.

Elle fut reçue par la première employée, qui admira beaucoup la perfection de son ouvrage et la pria des asseoir un instant pour attendre la patronne, Mme Gallois, qui ne tarderait pas à rentrer.

"Madame tient beaucoup à vous voir, lui dit-elle avec la gra-

ndesse polie qui à Paris, met souvent de niveau l'ouvrière et la grande dame; elle n'avait pas l'intention de sortir aujourd'hui, elle voulait vous attendre et vous montrer des dentelles très anciennes qu'on lui a apportées cette semaine, mais on est venu, de l'hôtel Terminus, la chercher, de la part d'anciens clients qui arrivent de Londres. Ils ont à lui faire une commande pressée; il a bien fallu qu'elle allât la prendre et il faudra bien que les ouvrières passent les nuits pour la terminer à temps."

"Passer la nuit! Vous passez quelquefois la nuit à travailler?" dit Germaine avec un étonnement qui aurait paru singulier de la part d'une ouvrière, si la première n'eût été tout occupée de ce qu'elle allait dire.

"Madame est une bonne pa-

tronne, reprit-elle, mais elle a été ouvrière elle-même et a passé des nuits aussi dans sa jeunesse; elle ne nous ménage pas plus qu'on ne l'a ménagée autrefois. Quand elle rentrera, elle va me donner la liste des objets commandés et me dira: "Mademoiselle Aline, j'ai promis cela sous huit ours, arrangez-vous pour que cela soit prêt."

"Mais au moins gagnerez-elles beaucoup d'argent?"
Notre maison étant une des premières de Paris et n'employant que des ouvrières fort habiles les paie fort bien. Dans une journée de douze heures, elles peuvent gagner 3 francs quelquefois même 3 fr 50.

"C'est un salaire suffisant pour vivre?"
Certes oui; malheureusement cela ne dure pas longtemps. Dans la lingerie élégante on tout se fait à la main et à fils comptés sur des étoffes très fines, les pauvres femmes s'affaiblissent vite la vue; c'est le métier qui veut ça. Quand elle ne vient plus assez clair pour compter les fils de la batiste et du aconas, elles achètent ou elles louent une machine à coudre et demandent de l'ouvrage aux maisons d'exportation.

"C'est bien dur, dit Germaine navrée."

"Bah! reprit Mlle Aline, ce n'est guère si dur pour nous que pour les pauvres femmes qui vont recevoir demain matin leur paquet d'ouvrage, avec injonction de le rendre à date fixe; d'ici là elles dormiront à peine quelques heures par jour."

"Mais au moins gagnerez-elles beaucoup d'argent?"
Notre maison étant une des premières de Paris et n'employant que des ouvrières fort habiles les paie fort bien. Dans une journée de douze heures, elles peuvent gagner 3 francs quelquefois même 3 fr 50.

"C'est un salaire suffisant pour vivre?"
Certes oui; malheureusement cela ne dure pas longtemps. Dans la lingerie élégante on tout se fait à la main et à fils comptés sur des étoffes très fines, les pauvres femmes s'affaiblissent vite la vue; c'est le métier qui veut ça. Quand elle ne vient plus assez clair pour compter les fils de la batiste et du aconas, elles achètent ou elles louent une machine à coudre et demandent de l'ouvrage aux maisons d'exportation.

"C'est encore assez lucratif; elles y gagneraient même bien leur vie si les maisons ne subsistaient de longs chômages dont le contre-coup se fait sentir chez les ouvrières."

Quelquefois aussi le caprice d'un contre-maître prive d'ouvrage de pauvres femmes qui ne lui plaisent pas.

Il leur faut alors s'adresser à un entrepreneur des travaux du Louvre ou du Bon Marché. Cet entrepreneur, assez mal rétribué, puisqu'il est en concurrence avec les ouvriers et les orphelins, ne peut, à son tour, donner qu'un prix dérisoire; il faut qu'une femme travaille seize heures par jour pour gagner de 80 centimes à 1 fr. 25.

"Mais, c'est affreux!" s'écria Germaine, ce n'est moment, se trouvait presque riche. Comment peut-on vivre dans ces conditions?"
—Vous ne connaissez donc pas Paris, mademoiselle, demanda la première, s'avisant enfin de l'étonnement de la jeune fille. Venez-vous de province? Je ne l'aurais pas cru!

"Il n'y a pas longtemps que je travaille pour le

Le Marché

MARCHE LOCAL

Le marché de ce matin était moins actif que jeudi et cela s'explique par le soin que prennent les cultivateurs à visiter l'Exposition.

Le bœuf était en assez grande quantité, mais se tenait à ses prix.

Voici les prix que l'on demandait ce matin:

- Concombres, 12 pour 25c.
- Concombres à marinage, 10c.
- Salades, 12 pieds pour 20.
- Petits oignons, 12 paquets pour 20c.
- Choux, la doz., \$1.00.
- Radis, 12 paquets, 20c.
- Fèves, le gallon, 25c.
- Navets, le sac, 75c.
- Carottes, 12 paquets, 15c.
- Petits pois, le gallon, 20c.
- Tomates, le gallon, 30, 35c.
- Melons, doz. 1.50 à \$5.00
- Betteraves, 2 doz, 30c.
- Panets, 12 pour 25c.
- Choux-fleurs, 12, \$1.00 et \$1.50.
- Choux à marinage, 10c.
- Blé d'Inde, 12 pour 15c.
- Citrouilles, 12 pour \$1.50.
- Aubergine, 12 pour \$1.00.
- Cerises-tomates, le seau, \$1.00.
- Choux-raves, la pièce, 5c.
- Céleri, 12 pieds, 40 à 50c.
- Crème, la pinte, 35c.
- Pommes nouvelles, le gal. 20c.
- Pommes de terre, nouvelles, le sac, \$1.00.
- Beurre, la livre, 25c à 30c.
- Fromage, la livre, de 15 à 20c.
- Miel en bloc, 15c.
- Sirop d'érable, le gallon, \$1.40.
- Canards, la couple, \$1.50.
- Oies vivantes, la couple, \$1.50.
- Agneau, le quartier, \$1.75.
- Mouton, la livre, 8c.
- Bœuf, le cent livres, \$6.00
- Lard, le 100 livres, \$13.50
- Volailles, la couple, \$1.25 et \$1.50.
- Poulets, le couple, 75c.
- Porcelets, \$6.00.
- Avoine, le minot, 42c.
- Foin, la tonne, \$19.00.

Si vous voulez un bon livre de cuisine, achetez 350 Recettes de cuisine par Mlle Jeanne Antcliff, directrice.—Imprimerie "La Patrie", Montréal

BOUQUIN A LOUER.— Une boutique de tailleur à louer à Embrun, Ont., la seule qu'il y ait dans la paroisse, ainsi qu'un loyer privé, joint à la boutique. S'adresser à H. A. Duprés, Embrun, Ont. 138-6

GARÇON.— On demande un eune garçon pour apprendre le métier de confiseur. S'adresser immédiatement chez A. L. Trudel, 122 Rideau. 137-3

TROMBONE.— A vendre un trombone à coulisse, marque Besson, presque neuf. Très bonnes conditions. S'adresser à M. Gauthier, au "Droit". j.n.o.

INSTITUTRICE.— On demande une institutrice connaissant bien les deux langues, pour une classe de commençants à la mission d'Earlton, Ont. Salaire \$400.00, maison de pension près de l'école. S'adresser à M. l'abbé Bourassa, Haileybury, Ont. 135-6

INSTITUTRICE.— On demande une institutrice qualifiée pour l'enseignement dans Ontario, pour agir comme sous-maîtresse. Salaire \$400. S'adresser à Fred. A. Béchar, Pain Court, Ont. j.n.o.

SERVANTE.— On demande une bonne servante dans une famille sans enfants. S'adresser au No 355 rue King Edward, Ottawa. 133-3

INSTITUTRICES.— On demande trois institutrices. Salaire \$275. S'adresser à Louis Levesque, Rivière Joseph, Qué. 132-6

Une famille respectable, domiciliée au No 133 de la rue Main, Ottawa-Est, demande une personne recommandée, connaissant le travail ordinaire de la maison. Position permanente et bon salaire sera payé. 135-3

COMMIS.— On demande un jeune commis-vendeur dans un magasin de ferronnerie. Devra avoir de trois à cinq années d'expérience, et parler les deux langues. Bon salaire. S'adresser à Ricard, Frères, Sudbury, Ontario. j.n.o.

UNE CHALOUBE.— A vendre une bonne chaloupe, 15 pieds, en bonne condition. Prix très modéré. S'adresser à Phillon et Fils, Tailleurs, 168, rue Rideau. j.n.o.

Pour le Cultivateur

C'EST DE LA BLAGUE

L'autre matin, j'étais en compagnie de mon oncle F., un aviculteur pratique, qui obtient des succès en d'autres n'éprouvent que des déceptions. Ayant fait la visite de la basse-cour, et après un moment de réflexion je lui dis: Savez-vous que l'élevage de la volaille, c'est de la blague; me regardant étonné, il me demanda si j'étais bien sérieux, ou si je voulais simplement plaisanter. Et moi de continuer: Eh bien, mon oncle, je ne badine pas; garder cent poules quand on ne peut disposer de l'espace que pour vingt-cinq, c'est de la blague; élever deux cents poulets quand vous avez du terrain pour quatre-vingt, c'est de la blague; avoir cinq ou six variétés quand votre basse-cour vous permet de n'avoir qu'une seule race, c'est encore de la blague.

Cette fois-ci me secondant, mon oncle ajouta qu'en effet, c'était le malheur d'un grand nombre d'aviculteurs qui, après une ou deux années de travail, n'ont en retour de leur labeur que déceptions sur déceptions, et on a beau se torturer l'esprit on ne sait à quoi attribuer tant d'insuccès, et l'aviculteur finit par cette conclusion que garder des volailles, c'est de la blague.

L'aviculture chez certains éleveurs, c'est une passion, votre humble serviteur en sait quelque chose; mais comme dans toute chose ici-bas, il faut savoir se contrôler, le proverbe n'est que trop vrai.

Pour réussir en aviculture, il n'est pas nécessaire de faire de grandes études, celui qui a quelques notions dans l'élevage de la volaille, peut dès le début se glorifier d'être un fameux aviculteur.

Si une basse-cour peut contenir vingt-cinq sujets, il faut en rester là, et se contenter de ce nombre, et donner aux oiseaux qui l'habitent tout le confort et les soins voulus. Mais ce n'est pas tout; un point essentiel n'est pas seulement de varier la nourriture, il faut s'efforcer de délasser la monotonie qui règne dans la basse-cour. Je veux parler ici des éleveurs ou amateurs des villes et villages où on ne peut disposer que de très peu d'espace, car en effet si, pendant six ou sept mois de la belle saison, les volailles sont prisonnières dans un poulailler de petite dimension, à durcir le sol d'un compartiment étroit, à ne voir que les murs de la loge, assurément cela devient monotone, il faut s'efforcer de chasser la d'une nourriture choisie et stimulante; il faut aux oiseaux de la distraction, comme en réclame tout être humain.

Il y a quelque temps il me prit fantaisie de placer dans la cour du poulailler, à différents endroits, quelques petits sapins, arbustes de trois à quatre pieds de hauteur, que je plantai dans le sol, eh bien, pendant une heure entière, je pris plaisir à regarder les poules, le coq en tête, passer et repasser sous ces arbustes, et voyager de l'un à l'autre sans se fatiguer; et remarquez bien, avant que j'aie eu l'idée de transformer ma basse-cour en ce boccal en miniature, les poules dormaient chacune dans leur coin, ne songeant à autre chose, que de faire de la graisse plutôt que des oeufs. Il faut de toute nécessité que les poules soient actives durant le jour, ayant suffisamment de la nuit pour se reposer. On doit toujours retenir ceci: chaque jour apporter du nouveau dans la basse-cour, varier l'alimentation, donner de l'eau pure à l'intérieur de la loge, charger la litière le plus souvent possible, tenir les perchoirs bien propres, et comme je le disais tout à l'heure, ne pas garder de volailles plus que l'espace le permet. Dans ces conditions, l'élevage de la volaille n'est pas de la blague, loin de là, c'est, à mon point de vue, une source de revenus pour la maison en même temps qu'une distraction pour la famille.

J. A. LEPAGE.
St Jérôme.

Quelques semaines avant de servir les jeunes poulains, on les laisse manger dans la même mangeoire que leur mère; on sera surpris de voir combien ces leçons leur sont utiles et rendent par la suite le sevrage facile.

La nourriture qui convient le mieux aux jeunes poulains pendant le sevrage est, d'après plusieurs éleveurs expérimentés, la bonne avoine en mélange avec une quantité modérée de son. Les patées (bouclettes) faites avec ces deux mêmes substances et bien ébouillonnées sont aussi très recommandables.

LES SEMENCES

Sans doute tout cultivateur peut et doit suivre sur sa propre ferme, même s'il n'appartient pas à l'Association Canadienne des reproducteurs de semences, un système de production de semences pures. Cependant l'affiliation à cette organisation offre certains avantages que les producteurs ne devraient pas ignorer. Voici en peu de mots, les services que rend cette Association:

1. Elle permet au producteur de se tenir en contact avec ses confrères et de se guider sur leurs succès ou leurs insuccès.
 2. Elle le tient au courant des idées modernes les plus éclairées sur tout ce qui se rapporte à la production des récoltes.
 3. Elle établit des étalons approximatifs d'enregistrement pour la semence pure améliorée.
 4. Elle étudie soigneusement les résultats obtenus par les différents membres ainsi que par les spécialistes et offre des recommandations et des instructions basées sur ces études.
 5. Elle prend note de tous les travaux faits par ses membres et émet des certificats d'enregistrement.
 6. Elle aide tous les membres, autant que possible, à vendre le stock de surplus de leur semence pure à des prix raisonnables.
 7. Elle fait connaître les travaux des producteurs méritoires qui ont réussi à produire de la semence d'un mérite réel.
- Pour devenir membre de cette association, on doit adresser sa demande d'admission au Secrétaire de l'Association Canadienne de producteurs de semences, Canadian Building, Ottawa.

POTS-DE-VIN

Les cultivateurs doivent surveiller avec soin le fonctionnement des sociétés auxquelles ils appartiennent. Nous avons déjà dit dans le Journal que des éleveurs promettent des pots-de-vin à des officiers des sociétés d'agriculture pour qu'ils usent de leur influence dans le but de faire acheter les reproducteurs qu'ils ont à vendre. Nous connaissons un éleveur qui a promis \$200 à un officier s'il réussissait à faire vendre son cheval. Pour un autre cheval on a promis \$100.

Ce qui se passe pour les sociétés d'agriculture a lieu également pour les fabriques de beurre et le fromage. Ces établissements ont employé, malheureusement trop souvent, des vendeurs qui ont touché une commission des patrons pour la vente de leurs produits et qui, en même temps, ont reçu un certain montant des acheteurs sans en rendre compte aux patrons.

Dernièrement, un commerçant s'effraie d'un fabricant 5c par boîte de fromage s'il réussissait à lui faire vendre le fromage de sa fabrique. Il ajoutait: "Ce 5c nous le garderez pour vous-même, vous n'en vendrez pas compte aux patrons". Ce fabricant a été honnête de résister à la tentation afin d'agir loyalement et honnêtement envers ceux qui l'employaient.

Le journal d'Agriculture—
La meilleure manière de conserver le blé-d'Inde, et en même temps le meilleur moyen d'en retirer toute la nourriture qu'il peut donner, est de le mettre dans un bon silo.

Pacifique Canadien

Entre Ottawa et Montréal
De la gare de la rue Broad pour Montréal: 8.30 h. A.M. et 5.45 h. P.M. chaque jour.

De la gare de la rue Sparks pour Montréal, départ à 5.00, 6.50 P. M. tous les jours excepté h. P.M. tous les jours, excepté le dimanche.

tacordements à Montréal avec tous les trains et paquebots.
De Montréal pour Portland, Old Orchard et Kennebunk
9.15 h. P.M. et 9.00 h. A.M.

L'hôtel Caledonia Springs est maintenant ouvert

Billets de fin de semaine en vente actuellement.

Char-dortoir St Andrew, de Montréal

Horaires et informations chez GEO. DUNCAN, 42 rue Sparks. Agent des Voyageurs. Agence générale des Paquebots.

A Travers la Province

FOURNIER, ONT.

Départ
Un grand nombre de jeunes garçons et de jeunes filles nous ont quittés pour reprendre leurs études aux collèges et aux convents. Nous leur souhaitons bon succès.

Mlle Landriaux, principale de l'École Séparée de Cobalt est retournée prendre direction de sa classe.

Mlle Coronna Lapointe, qui a obtenu son brevet avec distinction à l'École Modèle d'Ottawa, est partie pour enseigner à Wew-looker.

Mlle McCullough est engagée comme principale à l'École Publique de Plantagenet.

MM. les abbés Boulet, Touchette et Féliatroul ont été les hôtes de M. l'abbé Bélanger, ces jours derniers.

Le Rév. F. McGregor a été nommé vicaire à Almonte.

Mme Allan McGregor et sa fille, Mlle Florence, de Chicago, qui étaient en visite chez Mme Maranda, sont retournées dans leurs foyers.

Mlle M. L. Deschamps, de Hawkesbury, est en visite chez sa sœur ici, Mme Isaie Monpeit.

Notre école du village est ouverte sous la direction de Mlle O'Toole, de St Joseph d'Orléans, comme principale et Mlle Bissonnette de Casselman, comme assistante.

Les autres institutrices qui enseignent dans la paroisse, sont: Mlles Grimes, à l'École No 13, Caledonia; Lavigne à la 5ème concession; Galipeau, à Val Nation; Daust, aux Sources; Lapensée, à la 11ème concession; Pilon, à Caledonia.

Mlle Hazel Maranda est en promenade à Ottawa.

Notre zélé pasteur est allé à Plantagenet cette semaine pour assister à la Visite épiscopale.

Notre village a besoin d'un tailleur, d'un sellier, d'un corollonier et les dames se plaignent de ne pouvoir se procurer des chapeaux sans aller à l'étranger.

L'Assemblée mensuelle de l'Union St Joseph, a eu lieu dimanche dernier à la salle.

Rose

ST JOSEPH D'ORLEANS

M. Benoit Major et sa sœur, Mlle Bernadette, de Cumberland, sont partis en voyage pour Neville, Sask.

M. Anatole Major, instituteur est retenu chez lui par maladie.

John Tompkins
Nous apprenons avec peine que M. Johnny Tompkins, un des plus anciens citoyens de la paroisse.

Jos. Brisebois,
Notaire
Agent d'immeubles, de mines et d'assurances,
Haileybury, Ont.

Calixte Dubé

Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment

Toute réparation diligemment exécutée.

178 rue Rochester, Tel. Queen 3618, OTTAWA.
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié

King George's Navy Plug



LE TABAC A CHIQUER
KING GEORGE NAVY PLUG

OCCUPE UNE PLACE A PART !

Il surpasse tous les autres en qualité et en arôme parce que la méthode de fabrication diffère des autres procédés en usage.

Exempt d'acreté, il est des plus agréables.
EN VENTE PARTOUT: 10c LA PALETTE
ROCK CITY TOBACCO CO., Manufacturiers, QUEBEC

ONZIÈME PÈLERINAGE

DE LA PAROISSE NOTRE-DAME DE LOURDES, EASTVIEW
AU CALVAIRE D'OKA

Sous le Patronage de Mgr Gauthier, Archevêque d'Ottawa
DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 1913

Il n'y aura qu'un seul train qui partira de la gare Centrale, Ottawa, à 7.40 hrs. a. m. Tous les pèlerins devront prendre ce train.

DEPART Prix aller et retour	DEPART Prix aller et retour
Ottawa, Cent. . . . 7.40 a.m. \$1.30	Alfred9.03 \$.85
Navan7.55	1.15 Caledonia Sp. .9.12 .75
Léonard8.14	1.15 Vankleek Hill 9.32 .65
Hammond8.24	1.10 St Eugène . . .9.50 .55
Bourget8.32	1.05 Rigaud10.06 .45
Pendleton8.43	1.00 Hudson10.22
Plantagenet8.54	.95

Enfants au-dessous 12 ans, moitié prix.

Prix du bateau entre Hudson et Oka, aller et retour, 25c

Prière aux pèlerins d'acheter leurs billets de bateau sur le train. Arrivée à Oka vers 11 hrs; à l'arrivée, messe de pèlerinage. Chemin de croix à 1.30 heure. Sermon dans les deux langues.

Retour de Hudson à 6.10 p. m.

Pour billets et autres informations, s'adresser aux chefs de stations ou aux RR. Pères de la Cie de Marie, à Eastview, (téléphone: Rideau 1730.) Les billets de retour du C. P. R. partant d'Ottawa, Navan, Léonard, Hammond et Bourget sont bons jusqu'au 15 septembre. Les billets partant des autres stations ne sont bons que pour le 14 septembre.

Rév. Jos. Kalen, Curé.

Le Pèlerinage aura lieu, qu'il fasse beau ou mauvais temps.

Réparateur du teint des forces et de la santé

Les Globules Rouges

Le plus puissant tonique connu pour hommes et femmes

EN VENTE PARTOUT

LA CIE DES GLOBULES ROUGES
Boite postale 91

LA SAISON DES FROIDS S'EN VIENT HONORÉ FOISY

COIN DES RUES DALHOUSIE ET DE L'EGLISE

Vous recommandez de ne pas attendre trop tard pour faire réparer vos fournaises, ou encore pour le plombage qu'il y aurait à faire à votre résidence.

TRAVAIL SUPERIEUR. PRIX TRÈS BAS

Téléphone: Rideau 1604

Ouvrages en tôle, ferblanc, plombage, etc.

Nous venons de recevoir notre marchandise d'automne. Nos tweeds anglais et écossais sont de toute beauté. Venez nous voir si vous avez besoin d'un bon complet ou d'un pardessus.

PHILION & FILS

MARCHANDS-TAILLEURS

168 Rue Rideau OTTAWA

EDMOND CLAIRMONT

ENTREPRENEUR

GENERAL EN

CONSTRUCTION

48 Avenue Laurier Est

OTTAWA, Ont.

Tel. Rideau 2165

Je viens d'agrandir mes ateliers et d'y installer les machines les plus perfectionnées pour travaux en bois. Le travail est prompt et satisfaisant sur tous rapports. J'ai à mon emploi les meilleurs ouvriers de la ville. Je puis analyser les plans, faire les devis et donner des soumissions depuis le CREUSAGE de FONDATION jusqu'aux dernières tuiles du toit. TRAVAUX en PIERRE, en CIMENT, en BRIQUE, en BOIS, en GRAVOIS, en TOLE, etc., etc. Voyez pour vous convaincre les nombreux travaux que j'ai exécutés.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Table with 2 columns: Location and Temperature. Rows include Calgary, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, and Pointe au Père.

PRONOSTICS: Beau et plus chaud ce soir et vendredi, avec quelques orages.

N'oubliez pas que le bazar de la paroisse St Charles, est ouvert tous les soirs. La foule s'y rend tous les soirs, suivez le courant. On s'y amuse ferme.

A LA COMMISSION DES ÉCOLES SÉPARÉES

La commission des Ecoles Séparées n'a pu tenir son assemblée régulière hier soir faute de quorum. M. Sam. Genest, président de la commission est retenu à sa demeure par la maladie et n'a pu se rendre hier soir.

L'EMPRESS OF INDIA

L'Empress of India est arrivé à Yokohama vers 7 hrs du matin, mercredi.

UN NAVIRE CANADIEN

La Polson Iron Works de Toronto construira pour le gouvernement canadien un navire pour le service des bateaux-phara sur le lac Ontario, au prix de \$173,399.

LA DUCHESSE DE CONNAUGHT AU CANADA

Il est compris que Son Altesse la Duchesse de Connaught accompagnera le Gouverneur Général à son retour au Canada au mois d'octobre, après le mariage de son fils, le Prince Arthur à la duchesse de Fife.

CONVENTION DES PEINTRES

Il y a eu plusieurs travaux de lus à la convention des peintres de wagons et locomotives qui se tient au Château Laurier sous la présidence de M. A. J. Bush, d'Oncanto, N. Y.

DEUX CENT MILLIONS DE BOISSAUX

Winnipeg, 11.—M. Andrew Kelley, le président sortant de charge du Grain Exchange a déclaré à la réunion annuelle de cette société, hier, que la récolte de blé cette année serait de plus de 200,000,000 de boisseaux, celle d'orge de 32,000,000 et le lin de 15,000,000.

SUCCÈS DE L'EXPOSITION

Cinquante sept mille personnes vont visiter les expositions hier.—La journée d'aujourd'hui abaissera les records

Tous les chiffres précédents sur le nombre des visiteurs à l'Exposition ont été dépassés par celui d'hier. 57,000 personnes ont pénétré sur les terrains de l'Exposition, soit 7,000 de plus que l'an dernier.

Les départs furent faits devant la grande estrade et des ovations accueillirent le jeune aviateur à son retour au même endroit.

Sept diseurs et diseuses de bonne aventure ont été arrêtés à l'Exposition hier par le détective McLaughlin. Il y avait de la fumisterie sous les tentes mystérieuses.

NOUVELLES D'EASTVIEW

565 familles La visite de la paroisse, qui vient d'être terminée, montre qu'il y a en tout 565 familles à Notre-Dame de Lourdes. Sur ce nombre 500 sont canadiennes-françaises.

GAGNON, ONT.

Mlle Rosina Chevigny, de Montréal, bien connu ici, était de passage chez ses parents dernièrement.

NOUVEAUX INCIDENTS AU MAROC

Tétouan (Maroc), 11.—La situation à Ceuta s'aggrave de plus en plus. Dans une bataille qu'ils ont livrée dimanche, les Espagnols ont eu près de quatre-vingt morts et blessés. Après six heures de lutte acharnée, l'ennemi fut enfin repoussé. On expédie de suite de nouvelles forces à Ceuta.

PAS DE BLESSURES SUR LE CADAVRE

La cause de la mort de Rubenstein est inconnue. La police est occupée à Montréal.

Le détective Joliat, d'Ottawa et le chef McCaskill sont aux courses de Bine Bonnets, à surveiller deux négresses, amies de Rubenstein à Ottawa.

L'autopsie révèle qu'il n'y a pas d'os brisés, ni de marque de strangulation sur le corps de Rubenstein. Les viscères seront examinés pour voir s'il y a des traces de poison.

Le sergent Bunting a été appelé en toute hâte à Montréal hier soir. La police sait qu'il était avec Rubenstein le soir de sa disparition, mais ne veut pas dévoiler de noms.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

New-Madison (Ohio), 11.—Le New-York-Saint-Louis Express du Pennsylvania Railroad a déraillé à quatre milles d'ici et trente-sept personnes ont été blessées, dont deux mortellement.

On peut s'expliquer cet accident par le fait que la voie déferait en cet endroit une courbe très prononcée et que le train marchait à grande vitesse.

UN ZEPPELIN DETRUIT

Berlin, 11.—Le dirigeable "Zeppelin-L.1", de la marine, allemande, a été détruit ce soir par un ouragan, à dix-huit milles au nord d'Heligoland.

SOUSSION DE ZAPATA

Mexico, 11.—Suivant un rapport du secrétaire privé du ministre de la guerre, le général Robles, qui vient d'arriver dans cette ville, aurait remis au président Huerta une lettre de Zapata, l'un des chefs des rebelles, où il offre de se rendre, si on lui pardonne, et si on lui donne la permission de quitter le pays.

INCIDENTS REGRETTABLES

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal condamne l'attitude de son président, M. Olivar Asselin qui explique sa position et se retire.

(Spécial au "Droit") Montréal, 11.—Après un débat orageux qui a duré cinq heures, la Société Saint-Jean-Baptiste a voté, à 2 heures ce matin, une motion désavouant l'interview de son président M. Olivar Asselin publiée dans l'"Action" au sujet du Sou de la Pensée Française.

Voici le texte même de la résolution adoptée; elle fut proposée par M. le Dr G. H. Baril, secondée par le Dr G. A. H. Dufresne. Ayant pris connaissance d'une interview du Président Général de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal se rapportant à la collecte du Sou de la Pensée Française, interview publiée dans l'"Action" du 26 juillet 1913, commentée par quelques journaux et mise en brochure depuis cette date, nous croyons que cette interview est très regrettable, parce que, tant par le fond que par la forme, elle est de nature à blesser les sentiments de la population Canadienne française et catholique et nous considérons qu'il est du devoir des membres de la société de déloger leur responsabilité en la désavouant en tant que la société est concernée.

Près de 500 membres sont présents quand à 6 heures M. Asselin ouvre la séance. A son invitation M. Victor Morin, vice-président de la société prend le fauteuil.

M. Thibaudeau Rinfret fait alors appel en faveur de la concordie qui doit régner au sein de la Saint-Jean-Baptiste et propose une motion d'ajournement en ces termes: "Attendu que la société Saint-Jean-Baptiste a été créée et doit exister pour l'union des Canadiens français et que, dans l'opinion de cette assemblée le débat proposé serait de nature à compromettre cette union il est proposé que l'assemblée s'ajourne".

LES PROCÉDURES CONTRE SULZER

Troy (New-York), 11.—Le juge Rudd, de la cour suprême a signé hier un "writ of prohibition" qui, s'il est confirmé par la cour suprême à laquelle il sera soumis samedi, arrêtera toutes poursuites contre le gouverneur Sulzer.

CHEMIN DE FER DANS L'ILE D'ORLEANS

(De notre correspondant) Québec, 10.—Une compagnie est en voie de formation pour acquiescir la charte autorisant la construction d'un chemin de fer circulaire dans l'île d'Orléans, avec l'intention de construire un chemin de fer électrique de Lorette à Montmorency.

LES FANTASIES DE M. BRYAN

Washington, 11.—Les fréquentes absences du secrétaire d'Etat, M. Bryan, qui quitte Washington presque chaque jour pour aller faire des conférences dans les Etats de Maryland ou de Pennsylvanie, provoquent de nombreux commentaires dans les cercles diplomatiques.

THAW AUX ETATS-UNIS

Il est parti forcément aussi vite qu'il est venu.—Il est à Colebrook, N. H. actuellement

Colebrook, N. H., 11.—Malgré sa course de trois heures, vers la liberté, Harry K. Thaw est actuellement entre les mains d'un shérif du New-Hampshire et il a été gardé à vue dans l'hôtel où il a dormi hier soir.

Thaw a retenu les services d'un avocat pour combattre l'extradition. Jérôme et Franklin Kennedy, assistant Procureur-général de New-York sont arrivés à Colebrook par train spécial hier et tâcheront de faire envoyer Thaw à Matteawan.

M. T. R. E. McInnes d'Ottawa est à Colebrook aussi et a dénoncé la déportation comme un mépris de cour. Il a déclaré que des procédures seront instituées contre ceux qui ont pris part à la déportation de Thaw.

LES YEUX ARTIFICIELS

Pour paraître naturels, ils doivent être bien choisis quant à la couleur et à la grandeur. Notre expérience de plusieurs années dans les Yeux Artificiels, avec notre assortiment varié, est à la disposition de tous ceux qui veulent un Oeil Artificiel pour appareiller parfaitement leur oeil sain.

LES SUFFRAGETTES DE L'ULSTER

London, 11.—La "Women's Social and Political Union" a l'intention de faire un mauvais parti à Sir Edward Carson et ses collègues s'ils n'accordent pas le suffrage féminin pour l'Ulster, tel qu'elle le désire.

LES SUFRAGETTES DE L'ULSTER

Dans une lettre au leader de l'Ulster, ces femmes se placent dans la position que voici: Vous et vos collègues êtes à préparer un gouvernement pour l'Ulster et une rébellion armée pour protester contre un système de gouvernement que vous ne voulez accepter. C'est précisément pour le même principe que les suffragettes militantes refusent de se soumettre à un gouvernement qui n'aura pas l'assentiment des femmes, soit dans l'Ulster ou ailleurs dans le royaume.

CREVE A BORD DES BATEAUX ITALIENS

Gènes, 11.—Les opérateurs du télégraphe sans fil, qui travaillent sur les bateaux italiens, se sont mis en grève parce qu'ils n'avaient pas réussi à obtenir ce qu'ils avaient demandé à la compagnie. On a demandé des remplaçants à Paris, Liverpool et New-York.

PELERINAGE A OKA

Dimanche prochain, le 14 septembre, aura lieu le onzième pèlerinage de la paroisse Notre-Dame de Lourdes au Calvaire d'Oka. Ce sera un voyage très intéressant par chemin de fer et par bateau et à un prix modique.

Grande Excursion

de la Garde Indépendante Champlain d'Ottawa À THURSO Dimanche le 14 septembre via S. S. Quinte Queen Départ du quai de la Reine 7.00 A. M. Retour de Thurso... 4.30 P. M. Le bateau arrivera à temps pour la Grand'Messe à laquelle assistera la Garde. Rafraîchissements à bord. PRIX: ... 35 CENTS M.J.S.



THE OTTAWA OPTICAL PARLORS

119 rue Sparks Tel. Queen 2345

W. S. KEHOE

Fleuriste et décorateur Tel. Queen 4661 143 rue Sparks, Ottawa

CHARBON

Vous trouverez la meilleure qualité de véritable Anthracite, de toutes les dimensions, chez O'REILLY & CO 88 RUE SPARKS, TEL. Q. 861 RUSSELL BLOCK M.-J.-S.

Advertisement for J. Alph. LANGELIER, featuring a boiler and text: "DEMANDEZ NOS PRIX Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire Ouvrage Irréprochable et Garanti J. Alph. LANGELIER 310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont. La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408"